



# UE 7 SANTÉ, SOCIÉTÉ, HUMANITÉ

## Fiches de cours : Psychologie

<b>FICHE DE COURS 1 - APPROCHE HISTORIQUE DE L'ENFANCE</b>	<b>3</b>
I. LES CONCEPTIONS DE L'ENFANT AUTREFOIS	3
II. L'ÉDUCATION DANS LA FAMILLE DU XVI <sup>e</sup> AU XIX <sup>e</sup> SIECLE	7
III. LE PETIT ENFANT HORS DE LA FAMILLE AU XVII <sup>e</sup> ET XVIII <sup>e</sup> SIECLES	10
<b>FICHE DE COURS 2 - LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT DANS SON CONTEXTE CULTUREL</b>	<b>12</b>
I. INTRODUCTION	12
II. LA CULTURE	12
III. LE POINT DE VUE DE MARGARET MEAD (1901-1978)	13
IV. LE POINT DE VUE DE GEORGES DEVEREUX (1908-1985)	14
V. LE POINT DE VUE DE TOBIE NATHAN	15
VI. LE POINT DE VUE DE MARIE ROSE MORO	15
VII. CONCLUSION	17
<b>FICHE DE COURS 3 - DE LA VULNÉRABILITÉ AU MÉTISSAGE : GRANDIR EN SITUATION TRANSCULTURELLE</b>	<b>18</b>
I. HOPITAL AVICENNE	18
II. CONSTRUCTION DE LA PARENTALITÉ DANS UN CONTEXTE DE MIGRATION	19
<b>FICHE DE COURS 4 - LA RELATION MÉDECIN – PATIENT</b>	<b>24</b>
I. INTRODUCTION	24
II. EVOLUTION DES MODALITÉS DE LA RENCONTRE	25
III. LA RELATION MEDECIN – PATIENT : UNE RENCONTRE ASYMÉTRIQUE	27
IV. APPORTS DE LA PSYCHANALYSE	29
V. CONCLUSION	31
<b>FICHE DE COURS 5 – LE DEVELOPPEMENT PSYCHOSEXUEL DE L'ENFANT SELON FREUD</b>	<b>33</b>
I. LA THEORIE PSYCHANALYTIQUE	33
II. STADES DU DEVELOPPEMENT PSYCHOAFFECTIF	34
<b>FICHE DE COURS 6 - LE DEVELOPPEMENT AFFECTIF DE L'ENFANT</b>	<b>39</b>
I. INTRODUCTION	39
II. LE NOURRISSON ET SES COMPÉTENCES	40
III. L'ATTACHEMENT	42
<b>FICHE DE COURS 7 - SERGE LEOVICI ET LA CONSULTATION THERAPEUTIQUE</b>	<b>49</b>
I. QUI EST SERGE LEOVICI ?	49
II. LES INTERACTIONS PRECOCES	49
III. LES LIENS INTERGENERATIONNELS	50
IV. LA CONSULTATION THERAPEUTIQUE	51

## FICHE DE COURS 1 - APPROCHE HISTORIQUE DE L'ENFANCE

« Enfant », qui vient du latin « infans » (in, privatif, et fari, parler), signifie chez les Romains « celui qui ne parle pas », ce qui illustre très bien la place de l'enfant sous l'Antiquité, relégué alors au statut de « non citoyen ».

**L'histoire de l'enfant est :**

<b>TOUJOURS INDIRECTE</b>	l'enfant ne témoigne pas de sa vie, et de ses émotions, pour les reconstituer, il faut utiliser des témoignages divers (récits, souvenirs, documents).
<b>PLURIDISCIPLINAIRE</b>	de nombreux facteurs entrent en ligne de compte dans la place de l'enfant dans la société (les aspects démographiques, les rôles familiaux, les attitudes face à la vie et à la mort).
<b>DE LONGUE DURÉE</b>	Elle s'inscrit dans des croyances religieuses et des mentalités avec des pratiques qui se transmettent de génération en génération. Les changements se font lentement.
<b>ÉTUDIÉE DEPUIS RÉCEMMENT</b>	Les historiens s'interrogent sur la place de l'enfant autrefois. La petite enfance est aujourd'hui davantage valorisée qu'autrefois.

**Les grandes étapes du développement de l'enfant** telles qu'elles étaient conçues autrefois :

<b>L'ÂGE DE LA 1ERE ENFANCE</b>	âge de la dépendance totale, le bébé est habillé et nourri par l'adulte.
<b>APRÈS LE SEVRAGE (2/3 ANS)</b>	L'enfant devient autonome et il faut le surveiller. Il peut commencer à apprendre, c'est-à-dire lire, écrire, et rendre des services.
<b>APRÈS 7 ANS, L'ÂGE DE RAISON</b>	il sait faire la différence entre le bien et le mal, et comprendre « ce qui est pêché ».

### I. LES CONCEPTIONS DE L'ENFANT AUTREFOIS

#### A. L'ENFANT MAILLON DON DE LA TERRE-MERE

Avant l'ère chrétienne, la vie est considérée comme un cycle à l'image de la reproduction des animaux et des plantes, du cycle des saisons et des années qui se succèdent. Chaque individu compte peu en lui-même, il représente un maillon dans une chaîne humaine qui assure la continuité de l'espèce.

La terre-mère correspond à la terre nourricière qui porte les bébés. Cette représentation sera encore active au 19<sup>ème</sup> siècle : les femmes qui ne peuvent procréer vont faire des rituels autour de la nature et de la terre pour essayer d'avoir des enfants.

<b>LA CONCEPTION DE L'ENFANT</b>	A sa naissance, le nouveau-né est mal individualisé : Il est inscrit dans un cycle et est destiné à remplacer un ancêtre qui vient à disparaître. Il portera son prénom pour que la lignée familiale continue. Si le nouveau-né meurt, le prénom sera attribué aux autres enfants qui vont suivre. L'important est la transmission familiale sans interruption.
	Lien très fort entre la naissance et la mort : Le nouveau-né est un « passeur » entre le monde des vivants et le monde des morts. Il a une relation ambiguë avec les morts : il tire sa vitalité des morts, il assure la naissance et la survie des morts,

	puisqu'il vient à remplacer l'ancêtre, mais il est vulnérable car il peut mourir également.
	Conception présente dans toute la société : présente chez les paysans et les nobles. Les nobles veulent surtout des fils pour que le nom de la famille ne soit pas perdu.

## B. L'ENFANT DON DE DIEU

Au début de l'ère chrétienne marquée par la religion, l'enfant est porteur d'une autre conception : l'enfant don de Dieu. Dieu envoie l'enfant au couple marié comme preuve de son amour et c'est une bénédiction divine pour une famille d'avoir de nombreux enfants. La toute-puissance de Dieu donne et reprend les enfants.

Toutes les conduites de refus de la vie étaient sévèrement condamnées ; contrairement à l'ère romaine.

### ▪ LES 2 REPRÉSENTATIONS DE L'ENFANT

<b>LA REPRÉSENTATION PESSIMISTE : L'ENFANT PÉCHÉ</b>	<p>L'enfant est une ébauche imparfaite. Le poids du péché originel marque l'enfant après le baptême. L'enfant est de nature abjecte. Dans cette représentation, l'enfant est corrompu, et il inspire la méfiance. Il lui faut une éducation serrée et vigilante pour le dresser, pour éliminer ses instincts mauvais et faire de lui un chrétien à part entière.</p> <p><u>L'éducation doit faire sortir au plus vite de l'enfance pour devenir un adulte responsable.</u> Ces conceptions négatives inspirent les pratiques éducatives à base de châtiments corporels.</p> <p>Cette représentation est surtout présente dans les milieux pieux. Elle se prolonge au XVII<sup>e</sup> siècle.</p>
<b>LA REPRÉSENTATION OPTIMISTE : L'ENFANT JÉSUS</b>	<p>La représentation optimiste : l'enfant Jésus</p> <p><u>Elle coexiste avec la précédente</u> au sein de l'église catholique du Moyen-Âge. Elle insiste sur la proximité entre Dieu et le petit bébé.</p> <p>Cette représentation <u>insiste davantage sur l'innocence et la bonté naturelle des enfants</u> que tout éducateur doit préserver.</p>

### ▪ L'INNOCENCE ENFANTINE

Entre le Moyen-Âge et le XVIII<sup>e</sup> siècle, il y a l'idée que puisque les enfants sont innocents et proches du Christ, ils peuvent être victimes de massacres, notamment par les rituels.

Cette version très noire de l'innocence enfantine s'est mise en place à la même époque que la représentation optimiste de l'enfant.

## C. LES CONTRAINTES ECONOMIQUES

Ces représentations s'inscrivent dans un contexte démographique et social particulier.

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Europe est une société majoritairement rurale et agricole.

Le mariage est une nécessité économique, c'est-à-dire une association de travail.

La famille est perçue comme la structure de production la plus efficace dans laquelle l'enfant a une place. Dès 12 ans, les enfants peuvent travailler à plein temps avec leurs parents.

Ensuite, ils assurent la vie des parents vieillissants.

Toutes les familles souhaitent avoir des enfants : la stérilité est vécue comme une malédiction au niveau matériel et symbolique.

## D. LA FAMILLE SOUS L'ANCIEN REGIME

### 1. STRUCTURE DEMOGRAPHIQUE

<b>LE MARIAGE</b>	Entre le XVI <sup>e</sup> et le XVIII <sup>e</sup> siècle, le mariage est une alliance pour assurer la vie.
<b>LE REMARIAGE</b>	Le divorce n'existe pas mais la famille n'est pas toujours stable. Il y a beaucoup de veufs et veuves et de remariages. Au XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècle : 1 mariage sur 4 est un remariage.
<b>LES NAISSANCES</b>	Elles sont espacées de 2-3 ans en raison de l'allaitement. Les naissances hors mariage sont peu nombreuses mais augmentent vers le XVIII <sup>e</sup> siècle. En moyenne, les familles paysannes ont 4-5 enfants mais une très forte mortalité infantile.

### 2. LES 2 FORMES DE FAMILLES

<b>LA FAMILLE NUCLÉAIRE</b>	Une famille nucléaire est une forme de structure familiale <u>fondée sur la notion de couple</u> , soit un « <i>ensemble de deux personnes liées par une volonté de former une communauté matérielle et affective, potentiellement concrétisée par une relation sexuelle conforme à la loi</i> ». La famille nucléaire correspond donc à une famille regroupant deux adultes mariés ou non avec ou sans enfant. Cette structure familiale se distingue de la famille élargie et de la famille polygame. La famille nucléaire est le modèle familial <u>le plus répandu de la société occidentale (80%)</u> , directement héritière de la société romaine dans laquelle le couple monogame est à la base de la structure familiale.
<b>LES FAMILLES COMPLEXES</b>	Une famille complexe est un <u>ensemble apparenté de plusieurs personnes vivant dans le même foyer</u> . Dans ces familles, l'âge de mariage est précoce : les couples n'ont pas besoin de chercher une maison ni même un travail (l'exploitation familiale existe déjà). Les enfants vivent avec les grands parents.

### 3. CIRCULATION DES ENFANTS

<b>CARACTÉRISTIQUES</b>	Phénomène qui s'observait surtout dans les pays du N-O de l'Europe du Moyen-Âge jusqu'au XIX <sup>e</sup> siècle. Les enfants dès 7/8 ans quittent leur famille et sont envoyés dans d'autres familles pour servir de domestiques.
<b>OBJECTIFS</b>	Pour les familles pauvres, cela permettrait surtout de subvenir aux besoins de la famille. Cela pouvait aussi être une stratégie éducative c'est-à-dire un transfert éducatif : éloigner les enfants des parents permettrait de limiter les affrontements parents-enfants à l'adolescence et de prévenir l'inceste.

## E. L'ENFANT ET LA MORT

<b>LA MORTALITE INFANTILE</b>	La mortalité infantile est très importante. Nombreuses causes de mort : les causes qui touchaient la mère et l'enfant et les maladies infantiles liées au manque d'hygiène ou à l'absence de thérapeute. Tous les parents sont confrontés à la mort répétée des enfants : la présence de la mort conditionne les représentations qu'ont les parents et les adultes des enfants et la manière dont ils les élèvent.
-------------------------------	---

<b>LE BAPTEME</b>	<p>L'angoisse des parents est de perdre un enfant et surtout avant qu'il soit baptisé. Quand la grossesse et l'accouchement se sont bien passés, les femmes essayent de baptiser les enfants dès le 3<sup>ème</sup> jour de vie.</p> <p>Il fait <u>entrer le nouveau-né dans l'église du Christ</u>. Le baptême va le protéger et le faire rentrer dans la communauté de Dieu. Le nouveau-né est entre la vie et la mort, il faut l'attirer du côté des vivants.</p> <p>Si le nouveau-né meurt :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>après avoir été baptisé</u>, il est accueilli par Dieu, il devient un ange et va directement au paradis.</li> <li>- <u>avant d'avoir été baptisé</u>, il est enterré dans un autre lieu que le cimetière. Cela signifie qu'il y a une absence du repos de l'âme.</li> </ul> <p>Comme les nouveau-nés pouvaient revenir hanter les vivants, il existait des rituels pour baptiser des enfants déjà morts pour apaiser les parents.</p>
-------------------	--

## F. VALORISATION DE L'ENFANT A L'EPOQUE DES LUMIERES

### **1. VERS L'INDIVIDUALISATION DE L'ENFANT AU XVI<sup>E</sup> SIECLE**

Dans la culture occidentale, le sens de la vie et de la mort change et cela entraîne d'autres façons de voir.

- A la fin du Moyen-âge, la foi devient plus intime.
- La réforme protestante du XVI<sup>e</sup> siècle change les conceptions en mettant en avant une relation plus directe entre le sujet et Dieu.

Ces changements imprègnent en particulier les élites de l'époque qui ont pour objectif de se réaliser et de réussir individuellement.

- Au XVI<sup>e</sup> siècle, les femmes ne veulent plus mourir en couche seules. Elles demandent à être assistées par un accoucheur.

Parallèlement, la vie de l'enfant et du jeune enfant prend plus de valeur.

### **2. INTERET POUR L'ENFANT AU XVIII<sup>E</sup> SIECLE**

#### **▪ L'ÉPOQUE DES LUMIÈRES**

Le mouvement philosophique des Lumières encourage la raison et la nature, avec la légitimation de la recherche du bonheur sur terre et pas simplement une réalisation après la mort.

A cette époque, l'enfant devient intéressant, notamment sur le plan politique. La crainte est celle du dépeuplement : les hommes politiques se préoccupent de maintenir les forces vives du pays.

#### **▪ Rousseau *Émile ou De l'éducation***

*De l'éducation* est un traité d'éducation portant sur « l'art de former les hommes » de Jean-Jacques Rousseau publié en 1762.

Rousseau considère que, dès sa naissance, l'enfant est beau et bon. La règle d'or de l'éducation est donc de laisser faire la nature.

Les milieux bourgeois suivent les préceptes éducatifs de Rousseau. De nouveaux rapports entre les parents et les enfants se dessinent : les rapports sont plus tendres et plus intimes au sein de la famille.

## G. DEBAT AUTOUR DE L'HISTOIRE DE L'ENFANCE

### 1. LE SENTIMENT DE L'ENFANCE

<b>L'APPROCHE DES HISTORIENS</b>	<p><u>Philippe Ariès</u> : La théorie d'Ariès sur l'enfance montre comment la société évolue parce que les mentalités évoluent.</p> <p>Sa thèse repose sur deux idées :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- l'attachement des parents pour leurs enfants est <u>né réellement avec le contrôle des naissances et la baisse de la fécondité</u>, soit à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ;</li><li>- avant l'enfant n'est qu'un adulte en devenir et la forte mortalité empêche une attention maternelle et paternelle trop importante.</li></ul> <p>D'autres historiens affirment qu'il y a des preuves de l'existence de l'enfant et de sa place au Moyen-âge, qui prouvent que, depuis l'Antiquité, l'enfant a une place spécifique, différente de celle d'aujourd'hui.</p>
<b>LE MIGNOTAGE</b>	<p>C'est un sentiment <u>né du plaisir éprouvé au contact avec l'enfant</u>.</p> <p>Ce sont les femmes (mères, nourrices) qui les premières se laissent séduire par les jeux de l'enfant et reconnaissent leur propre plaisir à y participer. Très vite, et par opposition au mignotage, une autre attitude de l'adulte va libérer l'enfant de cette façon de se le représenter, nous lui donnerons le nom d'antimignotage faute de terme adéquat pour le nommer avec précision.</p>

### 2. LES PARENTS AIMAIENT-ILS LEURS ENFANTS ?

<b>L'APPROCHE DES HISTORIENS</b>	<p>Certains historiens pensent que les parents essayaient de ne pas s'attacher avant la 1<sup>ère</sup> année, mais de nombreuses descriptions de scènes d'enterrements montrent qu'ils étaient affectés par la perte de l'enfant.</p>
<b>LES COMPORTEMENTS DE L'ÉPOQUE</b>	<p>Il faut replacer <u>les comportements dans leur contexte de l'époque</u> et ne pas les interpréter en fonction des critères actuels : pleurer en public, redonner le prénom d'un enfant mort à un autre enfant, le fait que les enterrements sont différents de ceux des adultes.</p> <p>A cette époque, <u>la douleur répétée et fréquente est prise en charge et canalisée par le groupe</u> et la communauté, qui ont des rituels pour faire face. Elle est <u>encadrée par la foi</u>.</p>

## II. L'ÉDUCATION DANS LA FAMILLE DU XVI<sup>e</sup> AU XIX<sup>e</sup> SIECLE

### A. L'ENFANT, UN ÊTRE INACHEVÉ À FAÇONNER

#### 1. A LA NAISSANCE

<b>CONCEPTION DU BÉBÉ</b>	<p>Les manipulations et des gestes ont pour objectif qu'il devienne un adulte droit.</p> <p>La métaphore d'un arbre qui va pousser est très souvent associée à cette idée : après la naissance, le placenta est enterré dans la terre et on plante un arbre. Le placenta est considéré comme un double végétal qui accompagne la croissance verticale du bébé.</p>
<b>LE FAÇONNAGE DU CORPS</b>	<p>Il commence dès la naissance.</p> <p><i>Ex : le corps est massé, le frein de la langue est coupé, des petits pois sont posés sur les joues des filles pour qu'elles aient des fossettes, etc.</i></p>

#### 2. LES AUTRES PRATIQUES

<b>LE MAILLOT</b>	<p>Le bébé est maintenu très serré avec les bras le long du corps, les jambes droites et la tête dans le prolongement du tronc. Cette pratique existe encore aujourd'hui dans plusieurs cultures.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Dimension pratique : protection contre le froid, les chocs, maintien à l'abri des attaques d'animaux</li> <li>➔ Dimension symbolique : le bébé ne reste pas trop longtemps dans sa position fœtale qui renvoie à une certaine animalité et il faut qu'il acquière une humanité.</li> </ul>
<b>LE BERCEAU</b>	<p>L'anthropologue M. Mauss a défini les cultures avec berceau et les cultures sans berceau. En Europe, c'est une culture avec berceau : le berceau prolonge le travail de contention de l'emmaillotage. C'est une sorte de carapace pour le bébé qui sert à le transporter et à le bercer.</p>
<b>LA ROBE (GARÇON ET FILLE)</b>	<p>Elle fait référence au monde féminin. C'est un dispositif qui se met en place quand l'enfant commence à marcher : passage de l'âge du maillot à l'âge de la robe. Il doit pouvoir se déplacer facilement. A 7 ans, les garçons passent de la robe à l'habit.</p>
<b>LA BOUILLIE</b>	<p>Les bébés sont nourris au lait maternel complété par de la bouillie. Les femmes mettent de la bouillie directement dans la bouche du bébé, pratique dévalorisée par les médecins du XVIII<sup>e</sup> siècle.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Dimension pratique : le bébé doit grossir et grandir vite.</li> <li>➔ Dimension symbolique : le père est associé à la croissance du bébé.</li> </ul>

## B. UN ÊTRE FRAGILE A PROTÉGER

### 1. ALLAITEMENT A LA DEMANDE

<b>CARACTÉRISTIQUES</b>	<p>Il ne concerne pas les enfants en ville confiés à la nourrice. Les autres enfants sont allaités jour et nuit à la demande, suivant le rythme des bébés. Pendant la période de l'allaitement, 2 ans environ, le bébé reste avec sa mère et elle l'emmène partout. Il dort dans le lit de ses parents. A l'époque, il n'existe pas d'alternative à l'allaitement : les 1<sup>ers</sup> biberons stérilisés apparaissent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.</p>
<b>FONCTIONS</b>	<p>Protéger les mères : quand elles allaitent, elles travaillent moins et ont un statut protégé.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Dimension contraceptive</li> </ul>

### 2. LES PROTECTIONS

<b>LA FONTANELLE</b>	<p>Il faut protéger du froid et des chocs mais aussi des mauvais esprits qui peuvent entrer. Le bébé n'est jamais laissé tête nue. Il faut laisser une dose de saleté s'accumuler sur son cuir chevelu : la croute de lait.</p>
<b>LE BAIN</b>	<p>A l'époque, on considérait qu'il ne fallait pas trop laver l'enfant, cela permettait de créer une enveloppe qui protège et un vernis contre le froid. En conséquence, les enfants avaient beaucoup de problèmes de peaux et de santé.</p>

### 3. LES MALADIES INFANTILES



Le 1<sup>er</sup> âge est très dangereux avec des risques de fièvres, des problèmes de dents, et des convulsions. Les bébés sont très vulnérables.

Différentes stratégies sont mises en place pour protéger contre les maladies :

- Les médecins ont pour principe d'évacuer le morbide, c'est-à-dire de sortir le mal par les saignées.
- Les mères et les guérisseurs sont plus doux en utilisant les tisanes, les thérapies analogiques ou encore les invocations de saints ou les pèlerinages.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle les techniques d'inoculations et au XX<sup>e</sup> siècle les techniques de vaccinations vont participer à la diminution de la mortalité infantile.

## C. LES APPRENTISSAGES

### **1. LE SEVRAGE**

Le sevrage est lié à l'apparition des dents, qui annonce la fin de l'allaitement même s'il y a une très grande marge entre l'apparition des dents et la fin de l'allaitement.

L'arrêt de l'allaitement a une valeur symbolique : la dent est porteuse d'un symbole phallique et quand y en a plusieurs l'allaitement est considéré comme incestueux. Si l'allaitement dure trop longtemps l'enfant deviendra idiot.

Le sevrage est progressif : les femmes enduisent leurs seins avec de la moutarde mais les femmes ne veulent pas arrêter trop vite en raison du statut privilégié et protégé lié à l'allaitement

Dès que la femme est de nouveau enceinte l'allaitement doit s'arrêter. Les explications sont différentes : pour les médecins, le bébé dans le ventre empoisonne le bébé qui est allaité. Pour les gens c'est le bébé dans le ventre qui est menacé par l'allaitement.

### **2. LA MARCHE**

La marche était considérée comme un moment important : l'enfant doit être vertical. La position à quatre pattes était prohibée car elle renvoyait à l'animalité, alors que cette façon de se déplacer est très importante pour l'enfant car elle permet d'adopter des positions asymétriques, et pour la stabilité. L'acquisition de la marche se fait par des objets qui ressemblent aux "youpalas" actuels. Quand un enfant ne marchait pas ou très tard, les inquiétudes portent sur le rachitisme ou les conséquences liées au maillot.

### **3. LA PROPRETÉ**

Comme à l'époque il n'y avait pas de couche on incitait les enfants très tôt à imiter les adultes et aller faire leurs besoins dehors. Entre la maturation neurophysiologique nécessaire à l'acquisition de la propreté il peut se passer un an à un an et demi.

### **4. L'ÉDUCATION RELIGIEUSE**

Elle commencée très tôt, dès deux ans. On faisait réciter des choses aux enfants qu'ils ne comprenaient pas.

### **5. LES CONTES**

Ce sont souvent des contes qui viennent des nourrices, des mères et des grands-mères. Ils avaient une véritable place dans l'éducation des enfants :

- pour les calmer et pour les distraire
- comme moyen d'éducation
- pour leur faire éviter des zones dangereuses

### III. LE PETIT ENFANT HORS DE LA FAMILLE AU XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIECLES

#### D. LA MISE EN NOURRICE

##### 1. LES FORMES ANCIENNES

Avant le XVII<sup>e</sup> siècle, des enfants étaient placés en nourrice :

- surtout limité aux familles de l'élite.
- en lien avec le rôle social joué par les femmes de l'aristocratie qui n'allaitaient pas.

##### 2. LES TRANSFORMATIONS AU XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIECLE

<b>CONTEXTE</b>	Passage d'une forme rare à l'extension de la mise en nourrice dans toutes les couches de la société. Au début, ce sont surtout les femmes des villes qui font appel à des nourrices.
<b>LES RAISONS DE LA MISE EN NOURRICE</b>	Le travail des femmes mais cet argument n'est pas valable puisqu'elles ont toujours travaillé. La recherche d'un mode de vie plus bourgeois pour les citadins. L'argument autour de la dimension saine de la campagne par rapport à la ville. Les enjeux financiers pour les nourrices : le salaire est une source importante pour les familles.

##### ▪ LES MODALITÉS

<b>LES BUREAUX DE PLACEMENT</b>	Ils sont situés à Paris. Ils fixent des règles que doivent suivre les nourrices.
<b>LES RÉGLES</b>	Les filles-mères sont écartées. Les pères choisissent les nourrices. Le bébé doit avoir un berceau pour les protéger. Il y avait une vérification de l'âge du dernier enfant de la nourrice pour savoir si elle avait les capacités à allaiter : cet enfant devait se sevrer de façon à ce que le lait soit adapté à un enfant entre 7 et 20 mois.

##### ▪ LE PROBLÈME DES SURMORTALITÉS

<b>DONNÉES CHIFFRÉES</b>	Il y avait une surmortalité des enfants placés en nourrice avec un risque deux fois plus élevé de mourir pour les enfants placés en nourrice par rapport à ceux qui étaient allaités par leur mère. À la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle, les enfants confiés à des nourrices avaient un taux de mortalité de 25 à 40 %. Pour les enfants élevés par leur mère, le taux était de 18 à 20 %.
<b>LES CAUSES</b>	- La fatigue des voyages entrepris dès les premières heures de vie. - La difficulté du bébé à s'adapter au lait de la nourrice ou au manque de lait. - Les problèmes d'hygiène. - Les difficultés liées à la séparation.

##### 3. L'ABANDON DES ENFANTS

L'abandon des enfants a toujours existé, dès l'Antiquité. Au Moyen Âge, les enfants étaient souvent confiés à des moines dans des monastères.

En France, la prise en charge des enfants abandonnés change avec l'action de Saint-Vincent de Paul. En 1639, il crée des hospices spécialisés pour accueillir des enfants abandonnés. Cela marque l'institutionnalisation de l'accueil des enfants abandonnés.

Entre le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, le nombre d'abandons a très fortement augmenté : 25 000 abandons sur 1 million de naissances. Ces enfants n'étaient pas adoptables.

Les situations :

- Parfois, les mères abandonnaient leurs bébés et le lendemain elles se présentaient comme nourrices. Cela leur permettait de rester auprès de leurs enfants tout en étant payées. Quand les enfants étaient confiés, très peu revenaient. La plupart restaient à la campagne et devenaient paysans.

#### **4. PREMIERE POLITIQUE DE SANTE PUBLIQUE EN FAVEUR DE LA PETITE ENFANCE**

Parallèlement à la mise en nourrice et à l'augmentation de l'abandon, les médecins commencent à réfléchir à des solutions alternatives à l'allaitement et à la mise en nourrice. Mais les enfants meurent toujours autant.

Dans ce contexte, apparaissent les premières politiques de santé publique au XVIII<sup>e</sup> siècle parce que les bébés sont considérés comme l'avenir du pays.

##### **▪ LES MESURES**

Des mesures spécifiques destinés à préserver les enfants :

- valorisation de l'allaitement maternel
- recommandations pour laver et baigner le bébé tous les jours
- arrêt de l'emballage systématique
- aide donnée aux mères pour qu'elles évitent de donner leurs enfants en nourrice